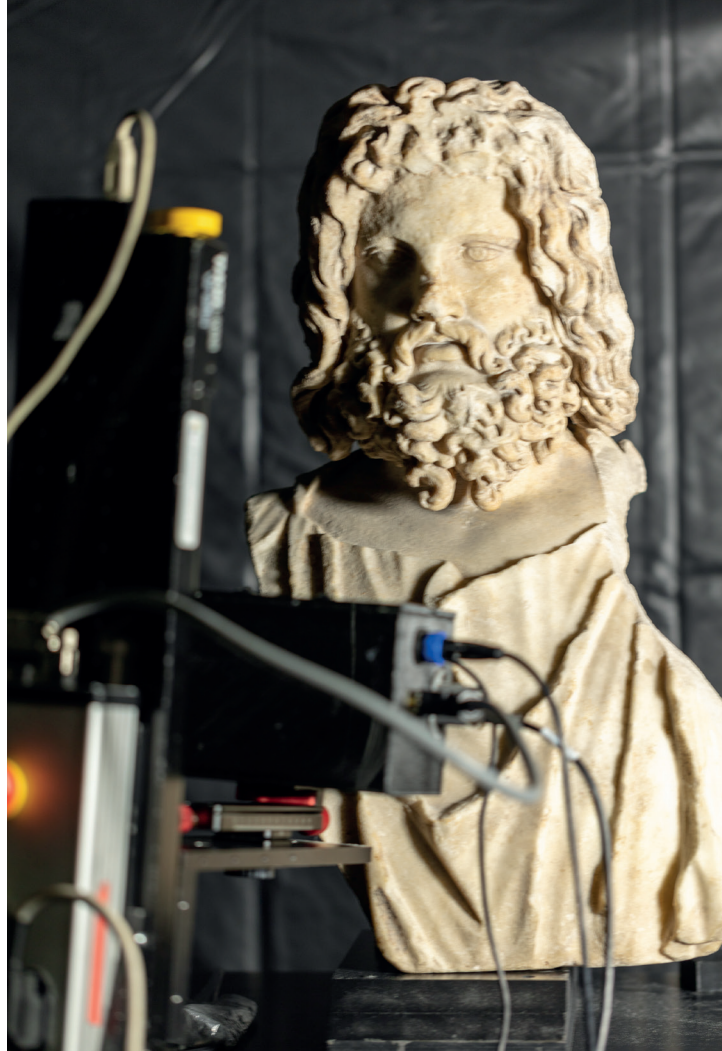




# LES COULEURS PERDUES DES SCULPTURES DE L'ANTIQUITÉ

Identifier, étudier, interpréter et valoriser la  
polychromie antique au Musée



La réalité d'une Antiquité polychrome a mis beaucoup de temps à s'imposer dans le milieu académique, et ce malgré les découvertes majeures réalisées dès le 19<sup>e</sup> siècle. Depuis une vingtaine d'années, de nombreux projets de recherche, en Europe et aux États-Unis, s'intéressent aux couleurs disparues des marbres antiques grâce à une collaboration étroite entre musées, universités et laboratoires. Parallèlement, plusieurs expositions ont présenté les résultats de ces études scientifiques au public en exploitant des répliques colorées grandeur nature et un vaste arsenal d'outils numériques pour dévoiler la richesse chromatique de la sculpture antique. À côté de ces événements temporaires, rares sont les tentatives de restitution des couleurs au sein des collections permanentes<sup>1</sup> ; la blancheur du marbre reste très souvent prééminente et pose la question de la visibilité et de la valorisation de la recherche scientifique auprès des publics. L'absence d'un réel discours sur la polychromie en contexte muséal pourrait indirectement entretenir l'idée d'une statuaire antique totalement blanche laquelle a, pendant longtemps, imprégné l'imaginaire occidental.

Depuis 2021, le Musée royal de Mariemont participe au projet interdisciplinaire « PolyChroma<sup>2</sup> » qui s'intéresse à la signification sociale des couleurs de la sculpture romaine à partir d'un corpus d'œuvres ayant bénéficié d'analyses archéométriques visant à retrouver les traces des couleurs perdues. Les études scientifiques, qui sont toujours en cours, révèlent une grande diversité de procédés : imitation d'autres matériaux, effets illusionnistes, rendu naturaliste, communication de messages (religieux, sociaux, etc.) à travers la bichromie ou la monochromie. Le Musée expose aussi un portrait de reine ptolémaïque exceptionnel qui conserve des traces de peinture, de dorure, de réfections antiques et de traitement à la cire d'abeille : classé comme « Trésor de la Fédération Wallonie-Bruxelles », cette œuvre majeure a fait l'objet d'une importante campagne d'analyses qui a permis de restituer son histoire complexe et les remaniements antiques qui la caractérisent<sup>3</sup>. Si ces études de cas renouvellent nos connaissances de la polychromie des statues en marbre de l'Antiquité, elles posent aussi la question de la diffusion des résultats et de leur présentation dans le parcours de référence du Musée. La revue des *Cahiers de Mariemont* fait donc appel aux historien.nes, historien.nes de l'art, archéologues, ar-

<sup>1</sup> J. Stubbe Østergaard, "The polychromy of ancient sculpture: experimental reconstructions in permanent museum displays", dans M. Mulliez (éd.), *Restituer les couleurs/Reconstruction of Polychromy*, Actes du Colloque Virtual Retrospect 2017, Archeovision 8, Éditions Ausonius, Bordeaux, 2019, p. 187-197.

<sup>2</sup> [https://www.polychroma.uliege.be/cms/c\\_6264927/en/polychroma](https://www.polychroma.uliege.be/cms/c_6264927/en/polychroma)

<sup>3</sup> B. Bourgeois, « Les vies d'une reine. À propos des remaniements antiques de polychromie sur le portrait de Bérénice II à Mariemont », dans R. von den Hoff, Fr. Queyrel et E. Perrin-Saminadayar (éd.), *Eikones : Portraits en contexte. Recherches nouvelles sur les portraits grecs du V<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> s. av. J.-C.*, Paris, 2016, p. 231-248.

chéomètres, médiateur.trices, commissaires d'exposition et autres acteurs du secteur muséal et universitaire pour investiguer les méthodes d'identification des couleurs, les limites de l'interprétation et des restitutions chromatiques et les enjeux de médiation muséale autour des couleurs perdues des statues de l'Antiquité. Les articles privilégieront des études transversales ou diachroniques, des essais de synthèse sur des thèmes iconographiques ou des catégories typologiques, des analyses centrées sur les pigments, les techniques picturales et les pratiques d'atelier, des réflexions autour des restitutions et des dispositifs de médiation.

Voici une liste non exhaustive de thèmes et de pistes à explorer :

- L'interprétation des données archéométriques de la polychromie des objets de collection muséale (souvent privés de contexte archéologique).
- La « temporalité » de la polychromie antique : une analyse des réfections et des remaniements antiques et modernes.
- Les méthodes de restitution des couleurs à travers le temps.
- La réception des statues « colorées » du 18<sup>e</sup> siècle à nos jours.
- Les apports et les limites de l'archéologie expérimentale.
- Les discours chromatiques dans les expositions temporaires et/ou dans les parcours de référence des musées.
- La présentation des données scientifiques aux publics.
- Les outils de médiation à travers des études de cas.

Les propositions de contributions, en français ou en anglais (comprenant un résumé de 2 000 à 3 000 signes espaces compris, avec un titre provisoire, une courte bibliographie sur le sujet, et une biographie de 2 ou 3 lignes) sont à envoyer à Jean-Sébastien Balzat ([jean-sebastien.balzat@musee-mariemont.be](mailto:jean-sebastien.balzat@musee-mariemont.be)), ou à Nicolas Amoroso ([nicolas.amoroso@musee-mariemont.be](mailto:nicolas.amoroso@musee-mariemont.be)) avant le 15 octobre 2024. Le texte de l'article ainsi qu'un résumé (français et anglais) et 10 mots clés (français et anglais) sont attendus pour le 15 mars 2025.

Dr Nicolas Amoroso, conservateur de la Section des Antiquités grecques et romaines, Musée royal de Mariemont

Dr Jean-Sébastien Balzat, éditeur scientifique des Cahiers de Mariemont, Musée royal de Mariemont

Fantine Lequeux, assistante d'édition, Musée royal de Mariemont

Dr. Elisabetta Neri, chercheuse à l'Università degli Studi di Firenze



## LES CAHIERS DE MARIEMONT

Fondés en 1970, les *Cahiers de Mariemont* sont publiés annuellement par le Musée royal de Mariemont (Belgique). À comité de lecture, la revue vise à promouvoir l'étude de ses riches collections et à publier, principalement en français et en anglais, des travaux de recherche dans les grands domaines de spécialisation de l'établissement : l'art et l'archéologie des mondes méditerranéens anciens, les arts extra-européens, l'archéologie et l'histoire régionale, les livres précieux, les arts décoratifs et la muséologie. Ses dossiers thématiques abordent des sujets de l'actualité de la recherche dans une perspective transversale et interdisciplinaire. Les numéros 1-42 sont disponibles sur le portail Persée. (<https://www.persee.fr>).

### Derniers volumes parus :

#### 45 (2024) : *Bibliothèques de musées*

Réflexion sur les enjeux actuels des bibliothèques de musées par les professionnels du secteur.



#### 44 (2023) : *Le multiple en art*

Réflexions sur cette pratique artistique qui va au-delà du support livre (photographie, xérogaphie ; body art ou art numérique)



#### 43 (2022) : *Réplique et Patrimoine*

Tour d'horizon des conceptions et pratiques muséales en matière de réplique d'œuvres patrimoniales



#### 42 (2021) : *Raoul Warocqué dévoilé*

Histoire des collections du fondateur du musée de Mariemont



### Volume à paraître :

#### 46 (2025) : *Les ruines au jardin*

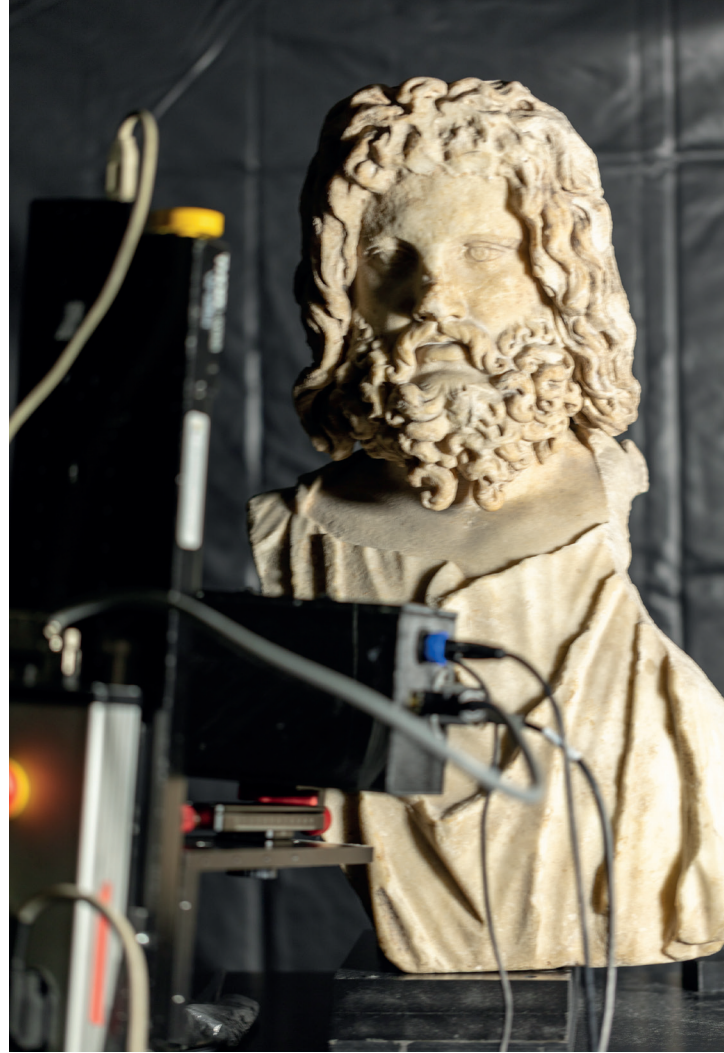


CALL FOR PAPERS  
CAHIERS DE MARIEMONT - VOL. 47



# THE LOST COLOURS OF ANCIENT SCULPTURES

Identifying, studying, interpreting, and  
promoting ancient polychromy in Museums



Despite significant discoveries made in the 19th century, the understanding of the colourful nature of Antiquity has taken a long time to gain acceptance in academic circles. Over the last twenty years, thanks to close collaboration between museums, universities, and laboratories, numerous research projects in Europe and the United States have set out to rediscover the lost colours of ancient statues and several temporary exhibitions have showcased their findings to a wider audience, using life-size colour replicas and an array of digital tools to unveil the colourful complexity of ancient sculpture. However, there have been very few efforts to exhibit the colours in the permanent collections of museums<sup>1</sup>, with the whiteness of the marble often prevailing. This raises the question of how scientific research on ancient colours can be passed on to the public and promoted in a more permanent way. The lack of a substantive discussion of polychromy in a museum context could inadvertently perpetuate the idea of ancient statuary being entirely white, a notion that has long pervaded 'Western imagination'.

Since 2021 the Royal Museum of Mariemont (Belgium) has been involved in the interdisciplinary 'PolyChroma' project<sup>2</sup>. The project aims to explore the social significance of colours used in Roman sculpture. This is based on the analysis of a group of artworks to uncover traces of lost colours. Ongoing scientific studies reveal a variety of techniques, including imitation of other materials, illusionist effects, naturalistic rendering, and the communication of messages (religious, social, etc.) through two- or three-colour processes. In its permanent exhibit, the Museum displays an exceptional Ptolemaic queen's portrait that shows traces of painting, gilding, ancient repairs, and beeswax treatment. Classified as a 'Treasure of the Wallonia-Brussels Federation', this significant work has been the focus of a research project that has allowed for the reconstruction of its complex history and the ancient alterations that characterize it<sup>3</sup>. These case studies are expanding our understanding of the colouration of marble statues from antiquity and prompting questions about how to share and present the results in Museums' permanent exhibits.

The *Cahiers de Mariemont* journal is inviting historians, art historians, archaeologists, archaeometrists, me-

<sup>1</sup> J. Stubbe Østergaard, "The polychromy of ancient sculpture: experimental reconstructions in permanent museum displays", dans M. Mulliez (éd.), *Restituer les couleurs/Reconstruction of Polychromy, Actes du Colloque Virtual Retrospect 2017, Archeovision 8, Éditions Ausonius, Bordeaux, 2019, p. 187-197.*

<sup>2</sup> [https://www.polychroma.uliege.be/cms/c\\_6264927/en/polychroma](https://www.polychroma.uliege.be/cms/c_6264927/en/polychroma)

<sup>3</sup> B. Bourgeois, « Les vies d'une reine. À propos des remaniements antiques de polychromie sur le portrait de Bérénice II à Mariemont », dans R. von den Hoff, Fr. Queyrel et E. Perrin-Saminadayar (éd.), *Eikones : Portraits en contexte. Recherches nouvelles sur les portraits grecs du V<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> s. av. J.-C.*, Paris, 2016, p. 231-248.

diators, exhibition curators, and other professionals in the museum and university sectors to explore the methods of identifying colours, the challenges of interpreting and reconstructing ancient colours, and the issues related to museum education about the lost colours of ancient statues. The articles should focus on interdisciplinary or historical studies, synthetic essays on iconographic themes or typological categories, analyses of pigments, painting techniques, and workshops practices, as well as considerations of reconstructions and educational approaches.

Here is a non-exhaustive list of themes and avenues to explore:

- The interpretation of archaeometric data on the polychromy of objects in museum collections, often without an archaeological context.
- Analyzing the 'temporality' of ancient polychromy, including ancient and modern repairs and alterations.
- Methods of restoring colour over time.
- The reception of 'coloured' statues from the 18th century to the present day.
- The contributions and limitations of experimental archaeology.
- Chromatic discourse in temporary exhibitions and/or in permanent museum exhibits
- Presenting scientific data to the public.
- Mediation tools through case studies.

Proposals for contributions, in French or English (including an abstract of 2,000 to 3,000 characters including spaces, with a provisional title, a short bibliography on the subject, and a biography of 2 or 3 lines) should be sent to Jean-Sébastien Balzat ([jean-sebastien.balzat@musee-mariemont.be](mailto:jean-sebastien.balzat@musee-mariemont.be)) or Nicolas Amoroso ([nicolas.amoroso@musee-mariemont.be](mailto:nicolas.amoroso@musee-mariemont.be)) before 15 October 2024. The text of the article as well as an abstract (French and English) and 10 key words (French and English) are expected by 15 March 2025.

Dr Nicolas Amoroso, Curator of the Greek and Roman Antiquities, Royal Museum of Mariemont

Dr Jean-Sébastien Balzat, Scientific Editor of the Cahiers de Mariemont, Royal Museum of Mariemont

Fantine Lequeux, Editorial Assistant, Royal Museum of Mariemont

Dr Elisabetta Neri, Researcher at the Università degli Studi di Firenze



## THE CAHIERS DE MARIEMONT

Established in 1970, the *Cahiers de Mariemont* is the annual journal of the Royal Museum of Mariemont (Belgium). The journal is peer-reviewed. It aims at promoting the study of the Museum's rich collections, and also publishes articles, mainly in French and English, about a wide range of subjects from various disciplines including Ancient Mediterranean art and archaeology, extra-European arts, Belgium's regional archaeology and history, rare books, decorative art, and museology. Its dossiers deal with current research themes in both transversal and cross-disciplinary perspectives. Issues 1 to 42 is available on the open access academic platform Persée (<https://www.persee.fr/collection/camar>).

### Latest volumes:

#### 45 (2024): *Museum Libraries*

Reflections on the current challenges facing museum libraries by professionals from the sector.



#### 44 (2023): *The Multiple in art*

Reflections on this artistic practice that goes beyond the book medium (photography, xerography, body art or digital art)



#### 43 (2022): *Replicating Art*

Overview of museum concepts and practices regarding the replication of heritage works



#### 42 (2021): *Raoul Warocqué dévoilé*

History of the collections of the founder of the Mariemont Museum



### Forthcoming:

#### 46 (2025) *Ruins in the garden*

